

—Mademoiselle, voici le courrier de ces dames.

Florence tressaillit et se leva brusquement.

Le facteur, se haussant sur l'accotement du mur, lui tendait les correspondances.

Elle les prit machinalement, l'esprit absent encore,—il avait voyagé si loin ! et, en échange, remit au piéton les lettres préparées par Mme Guéthary.

Celle-ci ne rentrait pas ; elle avait dit qu'elle ne reviendrait qu'assez avant dans la soirée. Après un dernier coup d'œil jeté sur le chemin où, déjà, la silhouette allongée du facteur se confondait presque, dans l'éloignement, avec la teinte grise du sable, Flor revint vers la villa en serrant autour du cou, car la fraîcheur du soir la saisissait un peu, le léger fichu qu'elle y avait enroulé en sortant.

Quand elle entra dans la salle à manger, la lampe était allumée, et Julie, qui, en l'absence de Mélanie, dressait le couvert, lui annonça qu'après avoir pris le potage, qui constituait tout son souper, Mlle d'Yzor venait de s'endormir paisiblement.

La jeune fille, qui s'appêtait à monter voir la paralytique, s'assit au coin du feu, et, comme il était trop tard pour entreprendre un ouvrage quelconque, elle prit, distraite, le paquet de lettres et de revues que lui avait remis le facteur, afin d'y choisir un journal.

Le courrier, au tranquille chalet où les distractions étaient rares, constituait le grand événement des journées monotones ; mais maintenant son arrivée laissait Florence aussi indifférente que d'abord,—alors qu'elle attendait encore *quelque chose* de Kilmore Castle,—il lui avait causé de poignantes émotions....

Tandis qu'elle faisait, sans hâte, couler l'un sur l'autre les divers plis qui le composaient, la vue d'un timbre d'Angleterre, à l'angle d'une lettre d'un aspect particulier, la secoua d'une commotion violente.

Ne rêvait-elle pas ?... Sa main, soudain mal assurée, eut quelque peine à dégager d'entre les autres cette missive, et une sorte de brouillard, descendu sur son regard troublé, ne lui permit pas tout d'abord de déchiffrer la suscription.

Son nom !... son nom,.... "Miss Florence Dally", il y avait son nom sur l'adresse !

L'enveloppe était large et commune, et l'écriture incorrecte, tracée par des doigts malhabiles, avait écorché le papier fruste en maint endroit. Le timbre gras de la poste, trop chargé d'encre, le maculait, à la place où on l'avait apposé, d'une lourde tache confuse, d'où ne se dégagèrent ni le nom du bureau, ni la date du départ.

Qui donc avait écrit cette lettre, que Flor crut ne jamais pouvoir ouvrir, tant elle tremblait ?

Enfin l'enveloppe, lacérée, glissa à terre.... Le regard de la jeune fille courut à la signature ; puis, d'un trait, elle lut les quatre lignes dont les mots dansaient devant ses yeux, au milieu de la page blanche.

Un cri s'étouffa dans sa gorge.

Elle se leva d'un mouvement fou, les mains en avant, comme pour courir.

—Noll !... ah Dieu !... Noll !...

Mme Guéthary, qui rentrait, s'élança vers elle, pâle de saisissement.

—Flor, mon enfant chérie, que vous advient-il ?...

Les paroles de sa vieille amie parurent l'éveiller d'un songe.

Elle passa la main sur son front, relut la courte lettre, comme si elle eût voulu douter du témoignage de ses yeux ; puis, s'efforçant de parler avec un calme que démentaient sa pâleur et l'altération de sa voix :

—Amie Angélique, dit-elle, c'est d'Archie Brice.... et Olivier est très mal....

—Ma chérie !

—Il faut que je parte, regrit-elle, vous pensez bien ?... il le faut.... Qu'importe *tout* quand je sais qu'il souffre.... quand Brice croit....

Elle frissonna, n'osa dire ce que Brice croyait, et recommença plus vite encore, comme si une longue course, déjà, l'eût essoufflée :

—Je veux partir tout de suite.... tout de suite.... c'est si loin !... Que d'heures encore avant qu'il me renvoie !... "La joie de ses yeux !..." Il m'appelait ainsi quand j'étais petite.... Brice dit que cela seul.... Mais il faut que j'arrive !... et c'est si loin !...

Tout en parlant par phrases hachées, presque incohérentes, elle était sortie de la salle à manger....

Dans le vestibule, étaient suspendus à une patère la pelisse et le chapeau qu'elle prenait pour ses courses matinales à l'église ou chez les pauvres qu'elle visitait, tantôt avec Mme Guéthary, tantôt avec la Sœur Saint-Paul.

Elle les prit, se coiffa et se vêtit en un clin d'œil....

La vieille dame, effrayée de son exaltation, la saisit par les plis de son manteau, et, la retenant de toute la force de ses frêles poignets :

—Florence !...

## LE SOUPER EST, assurément, INDISPENSABLE

et la question qui se pose est celle-ci : Doit-on manger, boire, ou s'en priver, considérant le souper comme un rafraîchissement tardif ?

### On doit se priver

De tout ce qui n'est pas conforme aux simples règles hygiéniques suivantes :

### On doit Manger

Ce qui s'assimile vite et ne surcharge pas les organes digestifs durant la nuit.

### On doit Boire

Seulement ce qui provoque un sommeil réparateur, sans répression réactionnaire le matin.

# BOVRIL

Le pauvre enfant se retourna à demi, frémissante.

—Ah ! supplia-t-elle, amie Angélique, ne m'arrêtez pas.... laissez-moi partir....

—Mais, ma pauvre chérie, je ne veux pas vous retenir.... Vous avez le temps, calmez-vous.... Le train du soir pour Bordeaux ne part que dans trois heures....

—C'est vrai, je n'y songeais plus. J'ai la tête un peu perdue.... Trois heures, que c'est long !...

—Et puis, vous ne pouvez vous en aller seule, dans l'agitation inquiète où vous voici.... Si Sophie avait pu se passer de moi, je vous aurais accompagnée.... Vous prendrez Mélanie. Elle va arranger tout de suite son petit bagage et le vôtre, quelques provisions.... En attendant vous vous reposerez.... puis nous préparerons doucement ma pauvre sœur à ce départ qui va la bouleverser.

—Elle dormait tout à l'heure, balbutia Flor, honteuse d'avoir oublié, dans l'égoïste explosion de son premier émoi, les vieilles amies qui l'aimaient si tendrement.... Mais je voudrais quand même l'embrasser, avant de partir.

Pendant que Mélanie, appelée et mise au courant de ce que l'on attendait d'elle, rangeait dans les valises les effets de Florence et les siens, et que Julie organisait "un panier" avec ce luxe de précautions qui trahissait l'élève de la grande Mademoiselle, Mme Guéthary avait emmené la jeune fille dans sa chambre, voisine de celle de Mlle d'Yzor, pour y guetter le réveil de la malade.

Dans cette chambre, où elle avait bercé et endormi la première douleur de l'orpheline, la bonne Angélique la fit asseoir près d'elle, et avec la même douceur, consolante et persuasive, s'efforça de calmer ses cruelles appréhensions.

Elle lut à son tour la lettre d'Archie Brice.

Certes, elle était bien triste, bien alarmante ; toutefois, le dévouement passionné du vieux serviteur s'exagérait peut-être la gravité de la situation ?

Lord Ruthwen traversait une crise dangereuse ; mais il en avait surmonté d'aussi terribles, et,—Flor devait s'en souvenir,—le docteur Mathon avait bien dit que, de l'une d'elles, pouvait surgir la guérison.

Peu à peu, un rayon d'espoir, timide encore, s'infiltra dans l'âme endeuillée de Florence.

Elle s'agenouilla devant le grand crucifix qui surmontait le prie-Dieu de Mme Guéthary ; elle pleura longuement à ses pieds divins, et, dans cette détente de son âme, la tension douloureuse de ses nerfs se fondit aussi.

La grande Mademoiselle, éveillée à demi, ne comprit d'abord que confusément comment il se faisait que Flor vint l'embrasser à cette heure tardive, et vêtue comme pour un voyage ; néanmoins, l'explication de ces choses bizarres, donnée par Mme Guéthary avec toutes sortes de précautions oratoires, ne la suffoqua pas comme on aurait pu le redouter.

(A suivre)

## NOUVEAU FEUILLETON

Nous commencerons, avec notre numéro de 16e année, un magnifique feuilleton, plein d'émouvantes scènes, de la plus irréprochable moralité, de la plume de Raoul de Navery. Ce roman sera supérieurement illustré.